

Une ville *appelée* confusion



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 17:1, 2, 15; Apocalypse 18:1-4; Apocalypse 17:4-6; Matt. 16:18; Jer. 50:33-38; Ps. 115:4-8.*

Verset à mémoriser: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi » (*Apocalypse 17:14, LSG*).

Le thème du grand conflit est résumé dans Apocalypse avec le symbolisme de deux femmes: l'une revêtue du soleil, dans Apocalypse 12, et l'autre vêtue d'écarlate, dans Apocalypse 17.

Le symbole frappant de la femme revêtue du soleil, dans la gloire éblouissante de Christ, se trouve dans Apocalypse 12. Elle est fidèle à son véritable époux, Jésus. Elle n'est pas souillée par la corruption des fausses doctrines. Dans toute la Bible, une femme pure symbolise l'épouse de Jésus, ou la véritable église. Dans Jérémie 6:2, le prophète dit: « La belle et la délicate, je la détruis, la fille de Sion » (*LSG*). Le prophète utilise l'expression « fille de Sion » ou une femme fidèle pour décrire le peuple de Dieu. (*Voir aussi Eph. 5:25-32 et Os. 2:20*).

En revanche, la Bible compare l'apostasie à la prostitution ou à l'adultère (*Jacques 4:4*). En parlant de la rébellion et de l'infidélité d'Israël, Ézéchiel se lamente: « Tu as été la femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari » (*Eze. 16:32, LSG*).

Dans la leçon de cette semaine, nous allons étudier ces deux femmes d'Apocalypse et approfondir le conflit entre la vérité et l'erreur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27

Deux systèmes opposés

Lisez Apocalypse 12:17 et Apocalypse 17:14. Comment l'église de Dieu est-elle décrite, et quelle est la réaction de Satan à son égard?

Au fil des siècles, Dieu a toujours eu un peuple qui Lui a été fidèle. Apocalypse 12:17 décrit leur fidélité comme celle de ceux qui « gardent les commandements de Dieu ». Ils sont aussi décrits ailleurs comme « les appelés, les élus et les fidèles » (*Apocalypse 17:14, LSG*).

Lisez Apocalypse 14:8 et Apocalypse 17:1, 2. Quelle annonce solennelle l'ange fait-il, et qu'a fait Babylone pour justifier une telle annonce?

Jean a écrit le livre d'Apocalypse à la fin du premier siècle. À cette époque, l'ancienne ville de Babylone n'était plus qu'un tas d'immondices. Au moment où Jean écrivait les messages du livre d'Apocalypse, la ville littérale de Babylone était détruite depuis plusieurs siècles.

Dans Apocalypse, l'ancienne ville de Babylone est considérée comme un type, ou un symbole, de la Babylone de la fin des temps. Dans les prophéties d'Apocalypse, Babylone représente un faux système religieux qui aura des caractéristiques similaires à la Babylone de l'Ancien Testament. Les principes qui ont guidé l'ancienne Babylone seront la structure sous-jacente de la Babylone moderne et spirituelle.

Dans Apocalypse 17:1-6, une femme vêtue de pourpre et d'écarlate traverse à grands pas le paysage du temps. Cette femme monte une bête écarlate. La Bible l'appelle une prostituée. Elle a quitté son véritable époux, Jésus-Christ. L'apôtre Jean nous donne ici une description graphique d'un système religieux apostat qui a une influence puissante dans le monde. Regardez la formulation: cette puissance est celle « avec laquelle les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (*Apocalypse 17:2, LSG*). Enivrés? C'est toujours négatif dans la Bible. Et l'impudicité? Symbolique des faux enseignements, de la fausse doctrine et de l'erreur.

Les dirigeants aussi bien que le commun des mortels ont été influencés négativement par cette puissance. Quelle est notre seule protection? (*Lisez Eph. 6:10-18.*)

Le vin de la fureur

Lisez Apocalypse 17:1, 2, 15 et Apocalypse 18:1-4. Quelle est l'étendue de l'influence de Babylone?

Le système de l'église déchu a une portée internationale et influence les gens du monde entier avec ses mensonges. Satan est furieux à l'idée que l'évangile soit proclamé à toute « nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » et que cette « bonne nouvelle du royaume soit prêché dans le monde entier ». Il emploie donc toutes les tromperies possibles pour captiver l'esprit des « habitants de la terre » (*Apocalypse 14:6, Matthieu 24:14, Apocalypse 17:2, LSG*).

Apocalypse 17:2 continue son explication du mystère de Babylone la grande en déclarant qu'elle a « commis l'impudicité » avec les rois de la terre. Qu'est-ce que l'impudicité? C'est une union illicite. Dans le système de l'église apostate, l'union avec l'État. Dans le vrai système d'église, l'église est unie à Jésus-Christ. L'église déchu recherche le pouvoir et l'autorité auprès des dirigeants politiques de la terre. Elle cherche l'État pour faire appliquer ses décrets. Plutôt que de puiser sa force en Jésus, son véritable chef, elle cherche le soutien de l'État.

Apocalypse 17:2 poursuit son portrait dramatique:

« C'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés » (*LSG*). Le symbolisme du pur jus de raisin est utilisé dans tout le Nouveau Testament pour représenter le sang pur et sans tache de Christ versé pour notre salut sur la croix (*Matthieu 26:27-29*). Dans Luc 22:20, Jésus dit: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (*LSG*). Lorsque le vin pur et nouveau de l'évangile est déformé et que les enseignements de la Parole de Dieu sont remplacés par les enseignements des chefs religieux humains, il devient le « vin de Babylone » (*voir Matthieu 15:9*). (*Voir Matt. 15:9*.)

Remarquez également que Dieu appelle Son peuple à sortir de Babylone. En d'autres termes, aussi corrompu et mauvais que soit le système, sa portée est si large qu'elle englobe, au moins pour un certain temps, ses fidèles, ou « mon peuple » (*Apocalypse 18:4*) comme il les appelle. Cependant, le temps vient où Dieu les appellera à sortir de ce système corrompu et mauvais, qui est sur le point de tomber à cause de sa nature corrompue et mauvaise, cette « habitation des démons » et ce « repaire de tout esprit impur et odieux » (*Apo. 18:2, LSG*).

Quel est le rôle de ceux qui proclament les messages des trois anges en étant utilisés par Dieu afin d'appeler « [Son] peuple », à sortir de Babylone?

Mystère, Babylone la grande

Lisez Apocalypse 17:4-6. Que nous apprennent ces versets sur la nature de ce système diabolique?

Comme nous l'avons vu, Apocalypse 17 décrit un système religieux apostat qui introduit dans le christianisme plusieurs des enseignements de la Babylone de l'Ancien Testament.

« Pour comprendre la nature de Babylone, nous devons remonter à sa première référence dans la Bible, dans la Genèse. Tout a commencé dans la plaine du pays de Sinéar, une région située dans la partie sud de la Mésopotamie, aujourd'hui le sud de l'Irak, appelée Babylone. C'est là qu'a été construite la tour de Babel, symbole de l'autosuffisance, de l'auto-préservation et de l'indépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu (*[Gen.] 11:1-4*) » – Ángel Manuel Rodríguez, article intitulé « The Closing of the Cosmic Conflict: Role of the Three Angels' Messages », p. 43.

La tour de Babel, site de l'ancienne Babylone, a été construite en défiant directement la Parole de Dieu. Les bâtisseurs de Babel ont construit ce monument pour leur propre gloire, et Dieu a confondu leur langage. Le récit de la Genèse l'exprime ainsi: « C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre » (*Gen. 11:9, LSG*).

Ce système est si mauvais qu'il est décrit comme ayant été « ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus » (*Apocalypse 17:6, LSG*), des images horribles qui montrent à quel point Babylone est corrompue (*voir aussi Ésaïe 49:26*).

En substance, la Babylone spirituelle représente une religion basée sur des enseignements humains, établie sur des idées humaines, et soutenue par des traditions humaines. Il s'agit d'une forme de religion fabriquée par l'homme et construite par, peut-être, de brillants chefs religieux humains, mais elle s'oppose à la puissance de l'évangile et à l'église que Jésus a construite, une église fondée sur l'amour et non sur la violence.

Le livre d'Apocalypse décrit ces deux systèmes de religion. Le premier révèle une confiance totale en Jésus et une dépendance à l'égard de Sa Parole. Le second révèle une confiance dans l'autorité humaine et une dépendance à l'égard des enseignants religieux humains. L'un est une foi centrée sur Christ avec une dépendance totale de la grâce, du sacrifice et de l'expiation de Christ pour le salut. L'autre est une approche humaine de la foi qui remplace la dépendance totale au Christ pour le salut par une dépendance aux traditions de l'église.

Comment pouvons-nous nous protéger des influences subtiles de Babylone, telles que la tendance, aussi facile soit-elle, à dépendre de nous-mêmes et non de Dieu entièrement?

Un appel à l'engagement

L'appel d'Apocalypse est un appel urgent à l'engagement, résumé dans le symbolisme des deux femmes d'Apocalypse. Bien qu'il semble parfois que le peuple de Dieu soit vaincu dans ce conflit cosmique entre la vérité et l'erreur, Dieu promet que Son Église finira par triompher.

Comparez Matthieu 16:18 et Apocalypse 17:14. Quelle promesse Jésus a-t-Il faite à Ses disciples concernant Son église?

Christ est le fondement solide sur lequel Son église est construite. Son église est basée sur les enseignements de Sa Parole et guidée par Son Esprit. Au contraire, Babylone, comme nous l'avons vu, est enracinée dans des enseignements et des traditions, créés par l'homme. Tout chef religieux qui met des opinions ou des traditions humaines à la place ou au-dessus de la volonté révélée de Dieu dans les Écritures ne fait qu'entretenir la confusion babylonienne.

À l'époque de l'ancienne Babylone, l'église et l'État étaient une seule et même chose. Lorsque le roi Nabuchodonosor était assis dans son temple sur son trône royal, il était censé parler au nom des dieux. Lors d'une occasion, pour défier le vrai Dieu, le roi de Babylone a adopté un décret universel imposant l'adoration, et ordonnant à tous ses sujets de se plier à son décret, un symbole puissant de ce que le peuple fidèle de Dieu, qui refuse d'adorer la fausse image, devra affronter dans les derniers jours. (*Voir Daniel 3.*)

Dans les derniers jours de l'histoire de la terre, un système politico-religieux se lèvera, la Babylone spirituelle, avec un chef spirituel prétendant parler en tant que Dieu. Sa parole sera déclarée être la parole même de Dieu et ses commandements les commandements de Dieu. Au cours des siècles, les pontifes romains ont déclaré qu'ils tenaient la place de Dieu sur terre. Dans sa lettre encyclique du 20 juin 1894, le pape Léon XIII déclarait: « Nous tenons sur cette terre la place du Dieu tout-puissant ». Le dictionnaire ecclésiastique Ferraris ajoute: « Le pape est d'une si grande dignité et si élevé qu'il n'est pas un simple homme, mais pour ainsi dire Dieu et le vicaire de Dieu ». L'apôtre Paul ajoute ces paroles exposant cette puissance: « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (*2 Thess. 2:4, LSG*).

Puisque nous avons déjà vu que Dieu a des fidèles dans « Babylone », pourquoi devons-nous faire attention à la manière dont nous en parlons, et pourquoi devons-nous faire attention à ne pas juger les gens en tant qu'individus, par opposition au système lui-même?

Babylone: centre de l'idolâtrie

Voici un autre indice permettant d'identifier clairement le « mystère de Babylone la grande ». L'idolâtrie était au cœur du culte babylonien.

Lisez Jérémie 50:33-38 et Jérémie 51:17, 47. Que découvrez-vous dans ces versets au sujet de l'adoration des images de l'ancienne Babylone et de la réponse de Dieu à ce sujet?

Jérémie 50 et 51 prédisent la destruction de Babylone par les Mèdes et les Perses. L'une des raisons de la disparition de Babylone était son idolâtrie. Les Babyloniens croyaient que ces images étaient des représentations de leurs divinités. Dans la religion babylonienne, l'entretien rituel et l'adoration des statues des divinités étaient considérés comme sacrés; les dieux vivaient simultanément dans leurs statues dans les temples et dans les forces naturelles qu'ils incarnaient. Le pillage ou la destruction des idoles était considéré comme une perte de la protection divine; pendant la période néo-babylonienne, le prince chaldéen Marduk-Apla-Iddina II s'est enfui dans les marais du sud de la Mésopotamie avec les statues des dieux de Babylone pour les sauver des armées de Sanchérib d'Assyrie. (Jane R. McIntosh, *Ancient Mesopotamia: New Perspectives*, ABC-CLIO, Inc, [Santa Barbara, CA, 2005] p. 35-43).

Les prophètes de la Bible ont opposé l'adoration de ces images sans vie au Dieu créateur, qui était à la fois vivant et vivifiant (*Jer. 51:15, 16, 19*).

Lisez Exode 20:4-6 et Psaume 115:4-8. Qu'enseignent-ils sur l'idolâtrie?

Bien que les problèmes d'idolâtrie de la Babylone spirituelle soient plus profonds que le simple fait de se prosterner devant des images de bois et de pierre, la Babylone spirituelle fait un parallèle avec l'ancienne Babylone en ce qui concerne les images introduites dans son culte. L'utilisation d'images comme objets d'adoration, ou ce que l'on appelle la « vénération », est une violation du deuxième commandement, car elle limite la capacité du Saint-Esprit à imprimer dans nos esprits les choses de l'éternité et réduit la majesté de Dieu à une statue sans vie. Ces images ont été introduites dans le christianisme au quatrième siècle afin de rendre le christianisme plus acceptable pour la population païenne. Malheureusement, ces images reçoivent souvent le caractère sacré et l'hommage qui n'appartiennent qu'à Dieu, ce qui rend l'ensemble spirituellement dégradant.

Réflexion avancée: « Le message annonçant la chute de Babylone concerne des organisations religieuses qui, autrefois pures, se sont corrompues. Étant donné que ce message suit la proclamation de “l’heure du jugement” et se rapporte aux derniers jours, il ne peut désigner l’église catholique seule, “tombée” il y a des siècles » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 333.

Daniel 3, c’est-à-dire l’histoire des trois Hébreux qui avaient reçu l’ordre « d’adorer la statue d’or qu’à élevée le roi Nébuchadnetsar » (*Dan. 3:5, LSG*) dans l’ancienne Babylone, est un symbole, un modèle, de ce qui se passera lorsque la Babylone spirituelle, dans les derniers jours, imposera l’adoration d’une fausse « image » (*voir Apo. 13:15; Apo. 14:9, 11; Apo. 16:2; Apo. 19:20; Apo. 20:4*). Il est intéressant de noter que le commandement que les trois Hébreux auraient pu violer, le deuxième commandement (*Exode 20:4, 5*), était l’un des deux commandements que cette puissance, décrite dans un autre endroit comme cherchant à « changer les temps et la loi » (*Dan. 7:25*), avait altéré.

Quel est l’autre commandement qu’elle a altéré? Bien sûr, le quatrième commandement qui, comme nous l’avons vu et le verrons encore, est au cœur de toute la question de l’adoration et sera central dans la crise finale lorsque nous serons confrontés à la question de savoir si nous allons adorer celui qui « a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s’est reposé le septième jour » (*Exode 20:11, LSG; voir aussi Apocalypse 14:7*), ou la bête et son image.

Discussion:

- ① Quelle relation y a-t-il entre la tour de Babel et la Babylone spirituelle moderne? Quelles sont les similitudes entre les deux?
- ② Comment harmoniser deux idées opposées? Jésus a donné l’autorité à Son église, mais il est dangereux de placer notre expérience religieuse entre les mains de n’importe quel leader spirituel. Quelles sont les limites de l’autorité de l’église?
- ③ Comment pouvons-nous apprendre que l’idolâtrie, l’un des péchés de Babylone, ne consiste pas seulement à se prosterner devant des statues? De quelles manières même les protestants peuvent-ils tomber dans l’idolâtrie?
- ④ Quels sont les autres parallèles que vous pouvez trouver entre Daniel 3 et l’adoration forcée qui y est pratiquée, et ce dont nous avons été avertis dans les derniers jours?